

timent particulier ne tardera pas à percer : l'idée de la perfectibilité humaine. Finissons d'un mot : on ne croit à la perfectibilité indéfinie de l'humanité que parce qu'on ferme les yeux sur la nature bornée de l'homme.

Les autres systèmes inventés pour rendre raison de la loi de l'histoire ont une marque plus individuelle et s'isolent de toute classification. Sous ce rapport, brillent au dessus de toutes les autres les tentatives de Vico et de Herder, demeurées sans rivales jusqu'aujourd'hui, ou comme originalité de génie ou comme revue complète du champ de l'histoire. Les œuvres capitales de ces deux penseurs réclament une étude attentive.

Vico, cherchant le premier une philosophie de l'histoire, vit que c'était jusqu'au berceau de l'histoire qu'il fallait remonter. Sur ce berceau s'étendait une nuit profonde : dans cette nuit, il résolut d'allumer un fanal magnifique. Mécontent des historiens qui, selon lui, avaient totalement manqué du sentiment des choses antiques, il osa entreprendre de reconstruire le passé, au moyen de ce qu'il appelle un nouvel art critique de son invention. Sa méthode consiste à interpréter les traditions de l'antiquité par un certain nombre d'aphorismes qui tirent leur valeur du sens commun ou de l'observation des tendances de la nature humaine, et il y joint le secours de la plus subtile étymologie. On dirait une coupelle de purification où chaque alliage vient déposer son or, chaque fait son sens primitif, chaque tradition son germe, chaque fable son linéament de vérité ; malheureusement, c'est par la divination que l'opérateur procède, et la mythologie ainsi traitée nous est donnée comme la plus véridique histoire. Œuvre bizarre, paradoxe étincelant, jeu puissant d'un grand esprit qui s'efforçait de s'élever jusqu'au génie !

Le système de Vico est fort simple. Toutes les nations